

SEANCE : L'affaire Ranucci

Du fait divers à sa mise en œuvre littéraire et cinématographique

♣ Support :

- L'excipit du Pull Over rouge, de Gilles Perrault
- Extrait du téléfilm L'Affaire Ranucci

♣ Objectifs :

- Ouvrir le débat sur la peine de mort à une affaire récente
- Analyser le passage du fait divers à sa mise en œuvre littéraire et cinématographique : peut-on manipuler le lecteur ?

♣ Activités :

- exposé
- analyse du texte
- analyse filmique

♣ Travail préparatoire:

- lecture du texte
- quels éléments font que le texte semble appartenir à un article de journal qui relaterait un fait divers ?

Introduction à la séance

Rappel du travail effectué sur le combat de Victor Hugo contre la peine de mort

- analyse de la préface Du dernier jour d'un condamné
- analyse du tableau Justitia
- analyse de l'incipit du Dernier Jour d'un condamné
- la question de la culpabilité en analysant un extrait de Claude Gueux

Présentation séance :

- séance consacrée à l'affaire Ranucci qui devrait permettre d'ouvrir le débat sur la peine de mort à des éléments relativement récents
- l'objectif est d'amasser une somme d'informations permettant de débattre autour de ce thème : La peine de mort

AVANT DE COMMENCER : Mise en garde contre la manipulation de l'opinion par les textes mais aussi par les images. Nous ne savons toujours pas si Ranucci était innocent ou non ; il ne s'agit donc pas d'en faire une victime, ni un criminel, un bourreau.

Introduction au texte

Exposé d'élève

L'affaire Ranucci

Lecture



Christian Ranucci, 22 ans, a été guillotiné le 28 juillet 1976 à 4H13 dans la cour de la prison des Baumettes à Marseille pour l'enlèvement et le meurtre d'une petite fille : Marie Dolorès Rambla. Il est l'avant dernier condamné à mort en France.

Présentation du texte :

Extrait tiré d'un livre intitulé *Le Pull Over Rouge*

Il s'agit d'une œuvre de Gilles Perrault qui revient sur l'affaire Ranucci

Ce roman se divise en quatre parties :

- **le crime**
- **l'Instruction**
- **Le procès**
- **L'Exécution**

Gilles Perrault pose ici la question de la culpabilité de Christian Ranucci : en effet, après avoir avoué, ce dernier a clamé son innocence et l'enquête a montré plusieurs incohérences

Œuvre particulièrement dérangeante

- **car part d'un fait divers, de l'exécution d'un homme**
- **car Gilles Perrault se veut objectif et retrace sous la forme d'une enquête particulièrement bien informée les étapes de l'enquête et du procès... il faut savoir qu'au départ l'auteur est à la fois Journaliste et écrivain**
- **Œuvre qui se veut objective et pourtant il ne faut pas lire cette œuvre avec un regard trop naïf : Gilles Perrault sous des dehors d'objectivité est extrêmement orienté pro Ranucci jusqu'à omettre certaines pièces du dossier**
- **Donc une œuvre dérangeante qui verse une pièce au dossier de la peine de mort en introduisant un doute raisonnable...**

Lecture :

Le texte choisi constitue l'excipit de l'œuvre, les dernières pages, et retrace l'exécution de Christin Ranucci.

Le Pull over rouge, , Gilles Perrault, excipit texte 6

Le bourreau avança et demanda : « Est-ce qu'on peut disposer ? » il n'avait pas lieu d'être impatient. Grâce au refus de Christian de s'habiller et d'entendre la messe, tout allait bon train.

Personne ne répondit.

Les aides s'approchèrent avec la sûreté d'hommes qui savent leur ouvrage. En deux coups de ciseaux, l'un d'eux échançra sa veste, qu'un autre rabattit sur ses épaules. Ils lui coupèrent les cheveux sur la nuque. Ils lui ligotèrent les bras et les chevilles avec de la ficelle d'emballage. Ils tiraient à petits coups secs. L'entrave prenait les bras très haut de manière à rejeter les épaules en arrière et à projeter la nuque.

Jean François le Forsenney et Paul Lombard se tenaient la main. André Fraticella, hypnotisé, s'efforçait de détourner son regard du cou de Christian.

Quand les aides le soulevèrent du tabouret, il tourna la tête vers Paul Lombard et lui dit : « Réhabilitez-moi ».

Maître le Forsenney suivit machinalement. « D'après ce que j'avais lu, je croyais qu'il y avait un rideau, une draperie qui masquait la guillotine. Il n'y en avait pas. La petite porte qu'on venait d'ouvrir donnait directement sur l'échafaud . en voyant la guillotine, j'ai reculé. Je n'ai pas eu le courage de rester. J'ai fait demi-tour et je suis allé au fond du couloir. »

Paul Lombard, livide, était adossé au mur.

André Fraticella s'avança et bouscula même un gardien qui s'était placé en travers de la porte. Il vit plaquer Christian contre la planche verticale, qu'on fit basculer à l'horizontale. Le bourreau fixa le harnais avec un claquement sec tandis qu'un aide, placé de l'autre côté de la machine abattait le tranchant de sa main sur la nuque de Christian. Puis le bourreau appuya du pouce sur un bouton et le couperet tomba. Il était quatre heures treize. La tête coupée rebondit deux fois.

Objectivité du roman ?

- **Quels éléments rapprochent ce texte d'un article de journal qui relaterait un fait divers, quels éléments font penser à la relation objective d'un fait divers**

Le mot objectif : Désigne la neutralité, le non investissement : souvent dans le style journalistique au contenu informationnel / subjectif : ce qui est personnel, marqué de l'investissement du locuteur

- **Quels éléments trahissent une certaine dramatisation de cet évènement**

La dramatisation est la technique permettant de rendre une œuvre, qu'elle soit littéraire, musicale, théâtrale... plus "vivante", impressionnante... Les effets dramatiques mettent en place l'exagération, la sur-intensité d'un évènement

<u>Citation+ analyse</u>	<u>Interprétation</u>	<u>Citation+ analyse</u>	<u>Interprétation</u>
	Relation dans l'ordre chronologique		La constitution d'un spectacle
	Tentative pour rester objectif		L'appel à la compassion
	Insistance sur les détails concrets		La dramatisation
	Le lecteur est placé en position de témoin		

Pour la première partie : comment s'organise le texte ?

- **ordre chronologique**
- **succession d'actions au passé simple : actions brèves**

Objectivité

- **description que l'on pourrait dire « réaliste » : appel au sens : Le harnais claqué**
- **détails extrêmement concrets : chiffrée**
- **témoignage d'un avocat. Discours direct donc pas de mise à distance, restitution**

Lecteur placé en position de témoin

Nous sommes dans de l'argumentation indirecte avec un texte qui sous des dehors d'objectivité, prend parti en faisant appel à la compassion du lecteur

Analyse du téléfilm : quel parti pris ?

Présentation du téléfilm

Titre : L'affaire Ranucci, le combat d'une mère

- Acteur : **Frédéric Van den Driessche**
- + 🎭 Acteur : **Alexandre Hamidi**
- + 🎭 Acteur : **Catherine Frot**
- + 🎭 Réalisateur : **Denys Granier-Deferre**

Analyse filmique



Les différences : comme l'indique le titre, l'attention est portée sur la mère, personnage qui n'est pas absent du livre de Gilles Perrault. Là encore partialité : car Christian Ranucci y apparaît comme une sorte de victime du système ; le téléfilm met en effet en avant toutes les incohérences de l'enquête

Présentation de l'extrait

L'exécution	Que pouvez-vous dire de la bande son ? (musique, dialogue)	
	Observez le jeu des lumières	
	Pourquoi peut-on parler de dramatisation ? Observez les effets, les plans...	
Le deuil de la mère	Observez le contraste entre ces deux séquences : comment s'enchaînent-elles ?	
	Retrouvez le poème récité par la mère de Christian : comment interprétez-vous cette référence ?	
Le cimetière	Comment s'enchaînent les séquences d'un point de vue narratif (observez le temps de l'histoire) ?	
	Sur quelle phrase se termine l'extrait ? Quelle portée donne-t-elle à l'ensemble du téléfilm ?	

Bilan

« Aussi prudente que soit la justice, aussi mesurés et angoissés que soient les femmes et les hommes qui jugent, la justice demeure humaine, donc faillible »